

Évolution des indices aliments poule pondeuse

Poule pondeuse	
2016	87,3
2017	88,1
% 17/16	0,8%
3 M 2017	91,3
3 M 2018	84,9
% 18/17	-7,0%
mars-17	91,9
mars-18	86,5
% 18/17	-5,8%

Source : ITAVI

Production d'œuf des principaux producteurs dans le monde en milliers de tonnes équivalent œuf coquille

		2016	2016%	16/06 %
1	Chine	24,0	34%	-19%
2	Union européenne	7,1	10%	5%
3	États-Unis	5,4	8%	15%
4	Inde	4,7	7%	97%
5	Mexique	2,8	4%	20%
6	Russie	2,6	4%	23%
7	Japon	2,6	4%	6%
8	Brésil	2,4	3%	72%
9	Indonésie	1,4	2%	41%
10	Turquie	1,2	2%	71%
11	Iran	0,9	1%	65%
12	France	0,9	1%	5%
Monde		70,7		8%

Sources : Compilation ITAVI d'après FAOSTAT, IEC et SSP

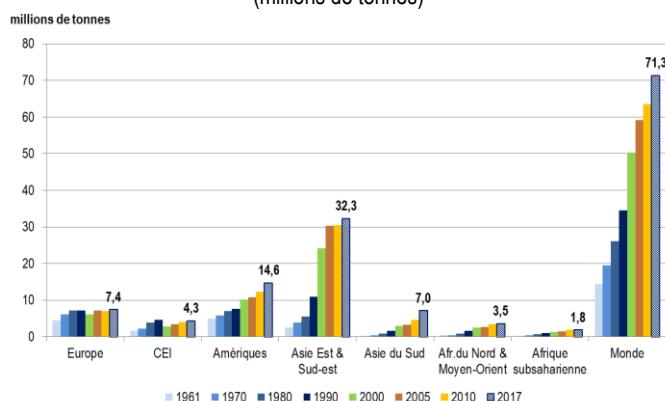
2. Les œufs et les ovoproduits

Contexte international

➤ Production mondiale

Selon les estimations de l'ITAVI basées sur les données de FAOSTAT, l'IEC et diverses sources nationales, la production mondiale d'œufs atteint 70,7 millions de tonnes en 2016. L'Asie de l'Est et du Sud-est occupe une part significative de la production mondiale avec 45 % dont 34 % pour la seule Chine qui est le premier producteur mondial. Depuis 2000, la production de la région d'œufs a augmenté de 33 % et constitue toujours le premier moteur de la croissance de la production mondiale.

Production d'œufs entre 1961 et 2016 dans le monde
(millions de tonnes)



Source : FAOSTAT

Loin derrière la Chine on trouve parmi les premiers pays producteurs l'Union européenne dans son ensemble, les États-Unis et l'Inde notamment. En 2016, la France est le onzième producteur mondial (compte non tenu de l'UE) derrière avec une production de l'ordre de 890 000 tonnes d'après les calculs de l'ITAVI basés sur le SSP.

➤ Commerce extérieur

En 2017, les échanges mondiaux¹ d'œufs et d'ovoproduits s'établissaient à 1,35 million de tonnes répartis en 947 700 tonnes d'œufs en coquille, 149 300 tonnes d'entiers, 66 000 tonnes de jaunes et 182 600 tonnes de blancs exprimés en tonnes équivalent œuf coquille (téoc) (Sources : Douanes, Eurostat, et UN Comtrade).

La majeure partie des échanges mondiaux (hors intra-UE) concerne les œufs en coquille (73 % en volume et en valeur). Les échanges au sein de l'Union européenne représentant 1,59 millions de téoc soit 54 % du commerce mondial en volume. L'UE est également un acteur majeur du commerce mondial puisque les exportations communautaires vers les Pays tiers représentent 16 % du commerce mondial hors échanges intra-UE.

En 2017, les échanges sont en hausse de 5 % en volume vis-à-vis de 2016 avec une progression des échanges d'œufs coquille (+ 3,2 %) et d'entiers liquides (+ 31 %). Les exportations européennes (extra-UE) sont en baisse de 11 %, tandis qu'elles progressent aux États-Unis (+ 24 %) et en Chine (+ 5 %).

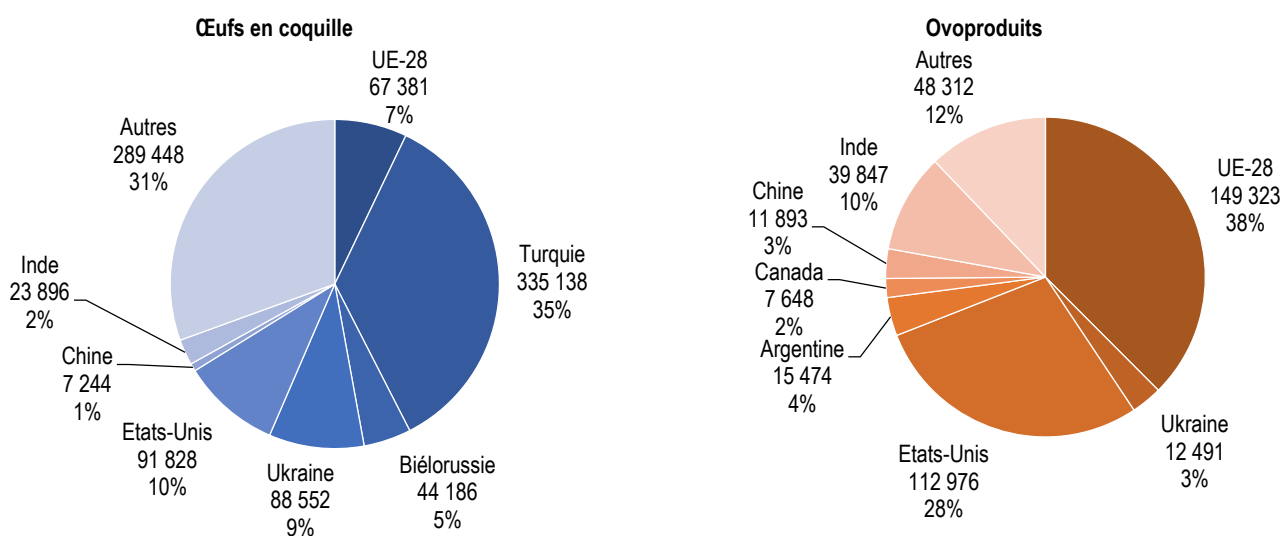
Selon les estimations ITAVI (UN Comtrade, Eurostat et Douanes), la France serait le troisième exportateur mondial d'ovoproduits en valeur avec 104 M€ exportés soit 8,9 % du commerce mondial derrière les États-Unis (106 M€) et les Pays-Bas (372 M€) qui sont cependant également de grands

¹ Hors commerce intra-UE et entre Chine et Hong-Kong

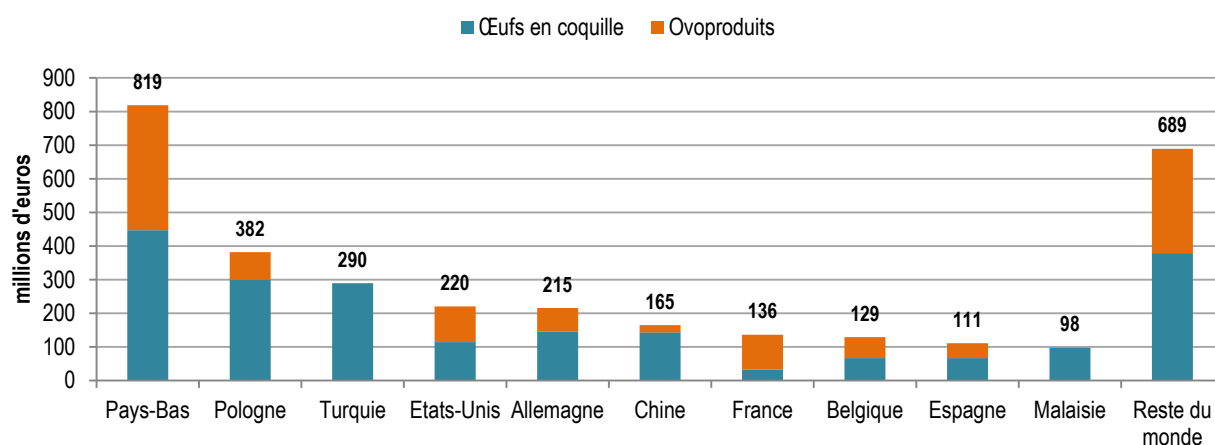
Exportations d'œufs par type de produits dans diverses régions du monde (1 000 téoc)

		UE (intra)			UE (extra)			USA			Chine et Hong-Kong			Monde (hors intra-UE)		
		2015	2016	2017	2015	2016	2017	2015	2016	2017	2015	2016	2017	2015	2016	2017
Œufs en coquille		886	862	977	122	95	67	102	93	92	89	94	99	907	918	948
Entiers	Liquides	184	198	239	12	11	10	7	5	11	0	0	0	37	36	47
	Séchés	97	89	106	13	16	16	38	32	43	0	0	0	107	108	103
Jaunes	Liquides	74	78	99	9	9	6	11	13	17	0	0	0	39	29	30
	Séchés	49	42	30	5	5	4	13	10	14	0	0	0	37	34	36
Blancs	Liquides	54	46	55	1	1	2	1	0	1	0	0	0	5	3	7
	Séchés	77	75	83	115	107	111	12	10	26	0	0	0	163	149	176
Total ovoproduits		534	529	612	156	149	149	82	71	113	1	1	1	388	359	398
Total œufs et ovoproduits		1 420	1 392	1 588	278	243	217	184	165	205	90	95	100	1 295	1 278	1 346
% ovoproduits		38%	38%	39%	56%	61%	69%	45%	43%	55%	1%	1%	1%	30%	28%	30%

Principaux exportateurs d'œufs et ovoproduits dans le monde (téoc) – hors commerce intra-UE



Principaux exportateurs d'œufs et ovoproduits en 2017 en millions d'euros – commerce intra-UE inclus



Source : ITAVI d'après UN Comtrade, GTA, Eurostat, douanes française

Marchés européens

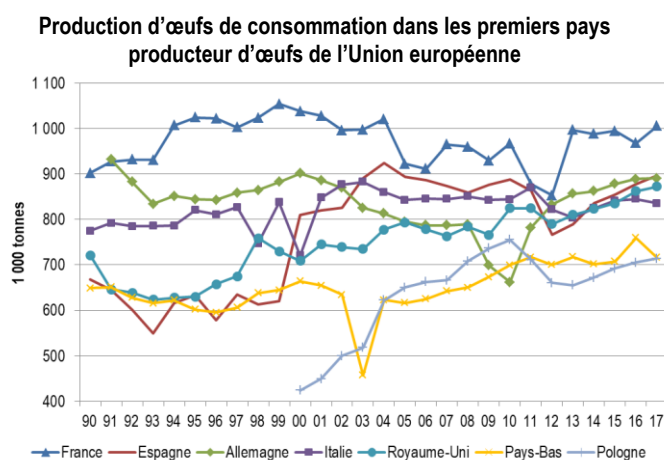
➤ Une production européenne qui reste stable en 2017

D'après les estimations de l'ITAVI basé sur la Commission Européenne et diverses sources statistiques nationales, la production d'œufs de consommation en 2017 a été de 7,09 Mt, soit 109,8 milliards d'œufs, quasi-stable (-0,1 %) par rapport à 2016, et en nette croissance depuis la mise aux normes de 2012 (+ 12,1 %). Si l'on observe l'évolution de la production d'œufs sur une plus longue période, l'évolution moyenne annuelle depuis 10 ans (2007-2017) est quasi stable (+ 0,5 %). En 2017, la France maintient sa place de premier producteur d'œufs de consommation dans l'UE (environ 13 % de la production), suivie de l'Espagne, de l'Allemagne et de l'Italie.

Production d'œufs de consommation en UE – 1000 tonnes				
Rang	Pays	2017	17/16 %	TCAM 17/07 %
1	France	925	4,3%	0,3%
2	Espagne	838	1,0%	0,1%
3	Allemagne	820	1,0%	1,0%
4	Italie	800	-1,6%	-0,1%
5	Royaume-Uni	796	2,3%	1,4%
6	Pays-Bas	649	-6,8%	1,0%
7	Pologne	623	1,3%	0,1%
UE-28		7 095	-0,1%	0,5%

Source : ITAVI d'après SSP, Commission européenne, IEC, MEG statistiques nationales

Si sur dix ans le taux de croissance en production est haussier pour la France (+ 0,3 % par an), la production diminue lentement depuis 2013. A l'inverse, les productions de l'Espagne et du Royaume-Uni sont en augmentation sur la période récente.



Source : CIRCABC, SSP

La fin d'année 2017 a été marqué par un repli de l'offre européenne en lien d'une part avec le scandale du fipronil qui

a touché les Pays-Bas et la Belgique et, d'autre part, avec les épisodes de grippe aviaire survenus notamment en Italie ayant conduit à l'abattage de près de 20 millions de poules en Europe soit 5 % des effectifs selon des sources professionnelles.

➤ Mises en places en 2017

Selon MEG, les mises en place de poulettes sont en hausse de 1,1 % en 2017 avec des hausses nettes en Pologne (+ 13,5 %) et en Espagne (+ 11,7 %) et en très forte baisse aux Pays-Bas (- 15,3 %). Le repli observé en France (- 3,4 %) ainsi que la progression en Allemagne (+ 9,7 %) sont à mettre en regard avec les évolutions opposées observées dans ces pays entre 2015 et 2016, d'où une relative stabilité des mises en place sur la période 2015-2017.

Mises en place de poulettes dans divers pays européens		
millions de têtes	2017	%17/16
France	46,0	-3,4
Espagne	33,1	11,6
Allemagne	35,5	9,7
Royaume-Uni	38,2	0,5
Pologne	34,5	13,5
Pays-Bas	26,8	-15,3
EU-28	348,7	1,1

Source : SSP, MEG, IEC

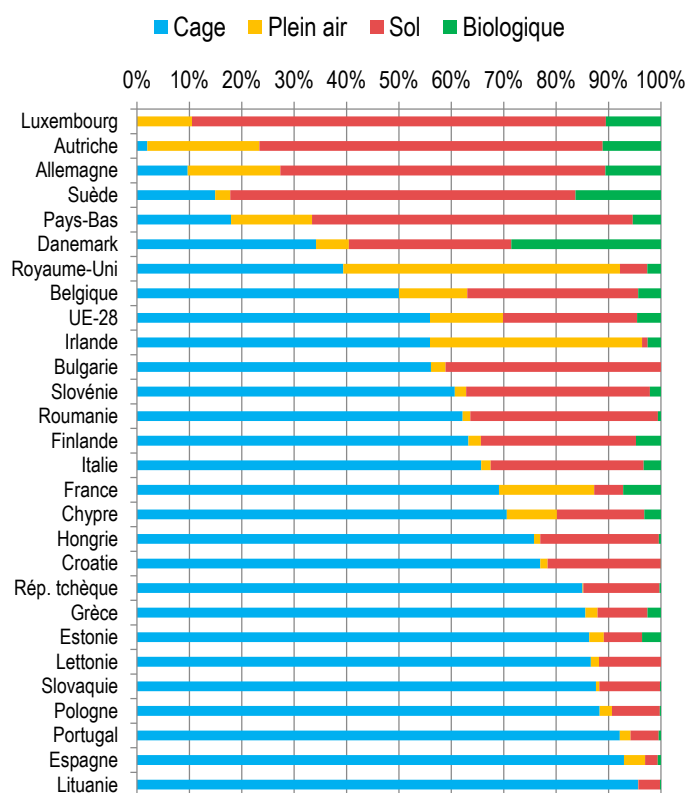
➤ De plus en plus de systèmes alternatifs en Europe

Pour correspondre à la réglementation européenne (Directive 1999/74/CE), les systèmes de production ont évolué vers un des modes de production hors cage. En 1996, les systèmes alternatifs à la cage représentaient 8 % des effectifs de poules de l'UE, 30 % en 2009 et 44 % en 2016. De 2010 à 2016, le poids des systèmes alternatifs est en nette augmentation dans l'ensemble des pays européens. Certains Etats membres ont profité de cette réglementation sur les cages aménagées pour basculer complètement en système alternatif. C'est le cas de l'Autriche, où 98 % des poules poules sont en système alternatifs en 2016 en prévision de l'interdiction de la production en cage en 2020. De même, l'Allemagne détient 90 % de production alternative en lien avec une interdiction de l'élevage en cage à horizon 2025-2028. S'ensuivent les Pays-Bas (82,1 %) et la Suède (85,1 %). Les pays du nord de l'Europe ont globalement un système de production davantage tourné vers l'élevage au sol. A l'inverse, certains pays gardent une proportion élevée de cages aménagées comme l'Espagne (93 % des poules sont élevées en cages aménagées), le Portugal (92 %) ou la Pologne (88 %). En France, 69 % des poules poules sont en cages aménagées en 2016.

Si le poids de l'alternatif est plus faible au niveau français que la moyenne européenne, compte tenu de la faible proportion d'élevage au sol, la France contribue de façon importante à la

production alternative avec 21% des effectifs européens de pondeuses en élevage biologique et 17 % des effectifs de plein air tandis qu'elle ne représente que 15 % des pondeuses en cage.

Répartition des effectifs de pondeuses par système de production dans les pays de l'Union européenne en 2016



Source : CIRCABC

➤ Commerce communautaire d'œufs et ovoproduits

Le commerce communautaire d'œufs et ovoproduits est très dynamique puisqu'il concentre 54 % du commerce mondial en volume et 59 % en valeur. Au niveau du commerce intra-européen, les échanges d'ovoproduits représentent 39 % en volume et 41 % en valeur soit une proportion moins importante d'échanges d'œufs en coquille que pour le commerce mondial.

En 2017, les importations européennes d'œufs en provenance des Pays tiers ont augmenté de 31,7 % en volume concernant surtout les œufs en coquille (+ 224 %). Ce sont les importations italiennes qui sont responsables de l'essentiel de la hausse des importations d'œufs et ovoproduits en UE, notamment en ovoproduits séchés en provenance des États-Unis, afin de combler le déficit d'offre engendré par les épisodes d'influenza aviaire du dernier trimestre 2017. Par ailleurs, les États-Unis ont retrouvé le niveau de leurs exportations vers l'UE après la période d'influenza ayant touché le pays en 2015. Le reste des hausses concerne les œufs en coquille en provenance d'Ukraine (+ 1 730 téoc), de Macédoine (+ 670 téoc), d'Albanie (+ 520 téoc) et de Turquie (+ 380 téoc).

En 2017, les exportations d'œufs et ovoproduits de l'Union européenne vers les pays tiers se replient de 11 % en volume et de 19 % en valeur. Les exportations d'ovoproduits séchés qui se replient (- 27 M€) en lien avec une baisse du prix à l'export (- 23 %). Ce sont surtout les exportations depuis les Pays-Bas qui se sont repliées vers les Pays tiers pour se reporter vers l'Union européenne, en lien avec la flambée des cours européens associés au fipronil avec une incitation probable à transformer des œufs coquille européens importés et à les réexporter sur le marché des ovoproduits.

En effet les échanges intra-européens ont progressé de 14 % entre 2016 et 2017 en volume et en valeur et ont été perturbés dans le contexte de la crise du fipronil ayant principalement touché la Belgique et les Pays-Bas. Les importations d'œuf coquille par la Belgique ont notamment été augmentées de 36 % en valeur et les importations par les Pays-Bas de 21 %.

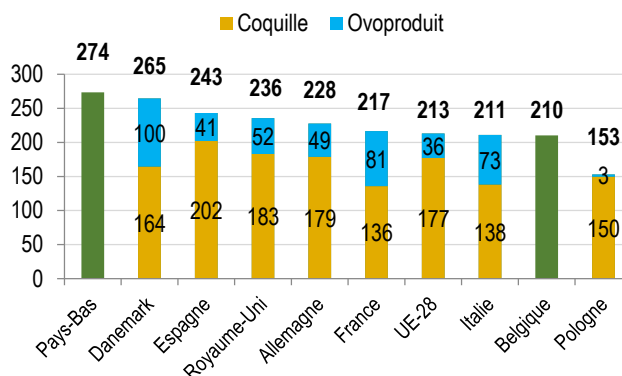
Les échanges d'ovoproduits au sein de l'Union européenne ont été augmentés de 19 % en volume et de 26 % en valeur. Notamment les exportations d'ovoproduits néerlandais à destination de l'UE ont augmenté de 30 %. La Pologne a également augmenté ses exportations de 77 %. Les principales hausses d'importations d'ovoproduits communautaire ont concerné les Pays-Bas (+ 95 %), l'Allemagne (+ 18 %) et l'Italie (+ 65 %).

➤ Consommation d'œufs en Union européenne

En 2016, la consommation moyenne d'œufs par habitant et par an s'établit à 213 en Union européenne selon les estimations ITAVI et s'échelonne de 274 œufs/hab/an aux Pays-Bas à 149 œufs/hab/an au Portugal.

La part des ovoproduits dans la consommation d'œufs en Union européenne est estimée à environ 17 %. En France cette part est passée de 34,5 % en 2006 à 37,4 % en 2016. Sur la même période elle a augmenté en Espagne (14,2 % à 16,9 %), en Allemagne (18,5 % à 21,4 %), tandis qu'elle baisse en Italie (de 35,8 % à 34,6 %) et au Royaume-Uni (24,3 % à 22,3 %).

Consommation d'œufs et d'ovoproduits dans les différents pays de l'UE en 2016 (œufs/habitants)

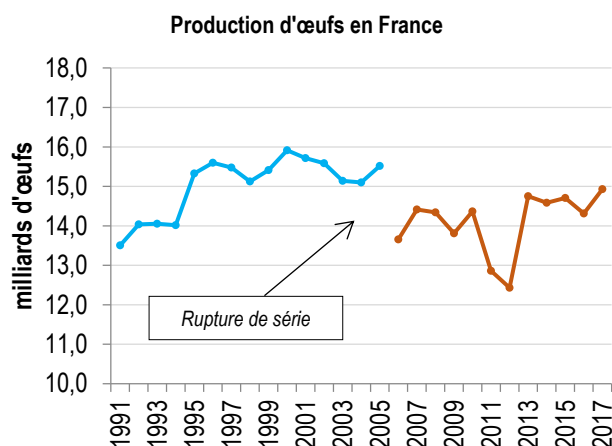


Source : ITAVI d'après IEC, SSP, Prodcum, douanes

La filière et le marché français

➤ Évolution de la production

La production française d'œufs de consommation est en baisse régulière entre 2000 et 2012 puis connaît un sursaut de production entre 2012 et 2013 (+ 21 %) pour se stabiliser ensuite. En effet pour satisfaire à la directive bien-être, les bâtiments ont été vidés pour travaux vers des cages aménagées ce qui a été l'occasion pour une partie des élevages de réaliser des agrandissements. Le maintien des capacités en cage et la hausse des productions alternatives ont ainsi été reportés sur l'année 2013.

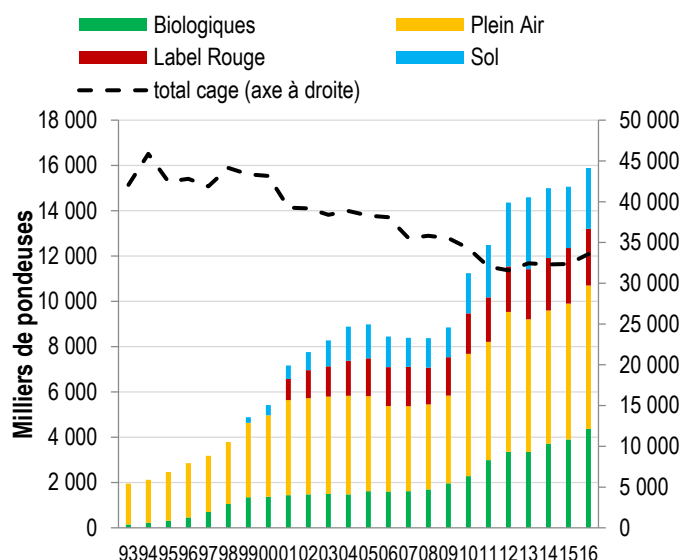


Source : SSP

Selon le SSP, la production s'établit à 14,9 milliards d'œufs en 2017 soit 925 000 tonnes d'après les calculs de l'ITAVI². L'évolution plutôt stable de certaines variables du bilan (échanges, achats des ménages...) conduit à penser que les prévisions de production du modèle SSP-ITAVI-CNPO sont peut-être surestimées en 2017. Depuis la fin des années 90, elle se diversifie de plus en plus vers les modes de production plein air, sol et biologique. Ainsi les effectifs de poules pondeuses en système alternatif sont estimés à 33 % en 2016 contre 18 % en 2006.

Entre 2006 et 2016, le taux de croissance annuel moyen est de + 10,5 % pour les systèmes biologiques, + 7,1 % pour les systèmes au sol, + 5,3 % pour les poules de plein air hors Label Rouge et + 3,9 % pour le Label Rouge. La part des cages est quant à elle en baisse de 1,3 % par an.

Évolution des effectifs de pondeuses par mode d'élevage



Sources : ITAVI d'après SSP, DGAL, Agence Bio et Synalaf

• Structure de la production

Selon les statistiques fournies par la DGAL, les capacités moyennes d'élevage en poules par exploitation sont de 23 834 poules. Les élevages sont constitués en moyenne de 1,46 bâtiment avec 16 303 poules par bâtiments. Quel que soit le mode d'élevage les capacités moyennes de production sont en augmentation sur 2008-2016 notamment pour les élevages au sol (+ 167,4 %) et les poules pondeuses en cage (+ 69,5 %). Au global cette hausse est moins marquée (+ 13,1 %) en raison du transfert vers les productions alternatives à la cage. À noter qu'à la réglementation s'ajoute un accord interprofessionnel qui limite la taille des ateliers de pondeuses en Bio et Plein Air / Label Rouge qui explique également la moindre croissance de la taille moyenne des exploitations.

Structure des élevages de poules pondeuses en fonction des systèmes de production en 2016

	Part des exploitations (%)	Part des capacités de production (%)	Capacité moyenne en poules / exploitation	Evolution des capacités moyennes 2008-2016
biologique	27%	7%	6 470	+ 28,3 %
plein air	48%	18%	9 030	+ 71,2 %
sol	7%	6%	18 760	+ 167,4 %
cage	18%	69%	89 080	+ 69,5 %
Ensemble	100%	100%	23 835	+ 13,1 %

Source : DGAL

En 2016, plus de la moitié des pondeuses sont situées dans le grand Ouest avec 40 % des effectifs en Bretagne et 13 % en Pays-de-la-Loire. La part de l'alternatif est variable suivant les régions avec 21 % en Bretagne et 47 % en Pays-de-la-Loire.

² Pour convertir les données de production de nombre d'œufs en poids d'œufs, le SSP utilise historiquement un poids moyen de 61 g/œuf. Compte tenu de la tendance à l'augmentation du poids moyen des œufs, et en validant avec les données des enquêtes technico-économiques, l'ITAVI utilise un poids de 62 g/œufs depuis 2005.

Part des effectifs de pouleuse par région

	Part des effectifs dans le total national	part du bio dans le total régional	part de l'alternatif dans le total régional
Bretagne	40 %	6 %	21 %
Pays-de-la-Loire	13 %	12 %	47 %
Auvergne-Rhône-Alpes	11 %	12 %	39 %
Hauts-de-France	10 %	6 %	33 %
Reste des régions	25 %	5 %	33 %

Source : DGAL

- Un déficit en œufs coquille qui s'accroît et un excédent en ovoproduits qui s'amointrir

Le solde des échanges en œufs et ovoproduits est déficitaire sur l'année 2017 en valeur (- 17M€), avec un excédent en ovoproduits de 33 M€ qui ne compense pas le déficit de 50 M€ en œuf coquille. En volume, le solde des échanges d'œufs en coquille s'établit à - 42 916 tonnes équivalent œuf coquille (téoc) et celui des ovoproduits à + 31 528 téoc, soit un solde global de - 11 388 téoc.

Échanges d'œufs et ovoproduits en tonne équivalent œuf coquille

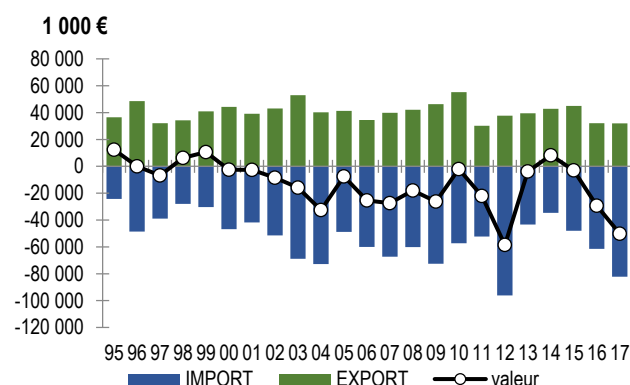
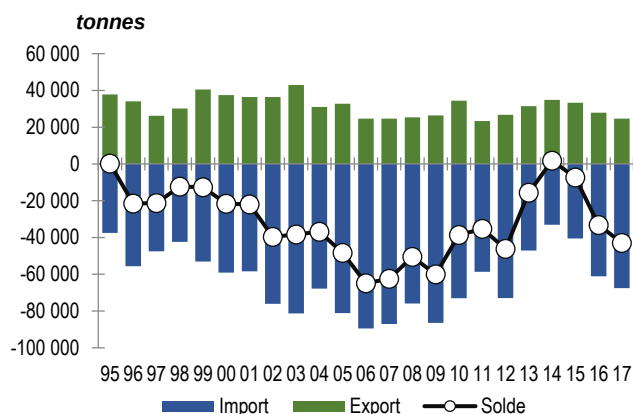
	1 000 téoc			millions €		
	Exp.	Imp.	Solde	Exp.	Imp.	Solde
Œufs coquille	24,7	67,6	-42,9	32,0	82,2	-50,2
Ovoproduits	100,5	69,0	31,5	104,0	70,7	33,3
Total	125,2	136,6	-11,4	136,0	152,9	-16,9

Source : ITAVI d'après douanes françaises

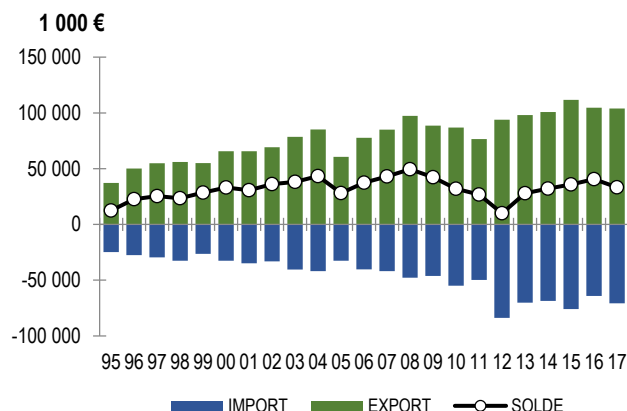
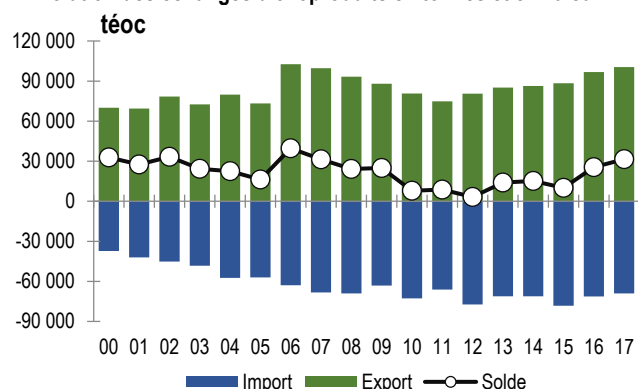
La France est déficitaire en œufs coquille depuis le milieu des années 1990. Ce déficit s'est fortement réduit pour atteindre l'équilibre en 2014 mais a rechuté depuis 2016 en raison d'une hausse d'importations en provenance d'Espagne et de Pologne, deux pays fortement orientés vers la production d'œufs de poules en cage. Le recul des exportations d'œufs coquille à destination des pays européens a également contribué à cette dégradation du solde entre 2015 et 2017. En 2017, les exportations d'œufs coquille sont en repli de 11,5 % par rapport à 2016 avec un prix moyen d'exportation en hausse de 5,6 %. Par ailleurs, les exportations à destination des pays tiers sont en recul de 43,2 % en lien avec un arrêt progressif des exportations d'œufs vers Hong Kong. Les importations d'œufs coquille sont en revanche en hausse de 10,6 % principalement depuis l'Espagne pour l'industrie des ovoproduits mais aussi la Pologne et la Belgique.

Les exportations d'ovoproduits suivent une progression de 3,8 % en volume grâce aux jaunes liquides tandis que les exportations d'ovoproduits séchés sont en repli. En valeur, les exportations sont en revanche en repli de 0,6 % par rapport à 2016 en raison de la baisse du prix des albumines séchées (6,8 € / kg en 2017 contre 8,4 € / kg en 2016). Si les importations sont en repli en volume (- 3,2 %) elles sont en hausse en valeur (+ 10,2 %) via une hausse des achats d'entiers liquides notamment.

Évolution des échanges d'œufs en coquille en volume et en valeur



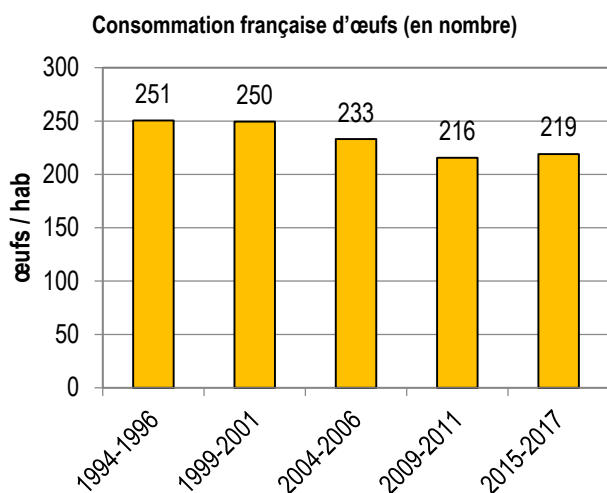
Évolution des échanges d'ovoproduits en tonnes et en valeur



Source : ITAVI d'après douanes françaises

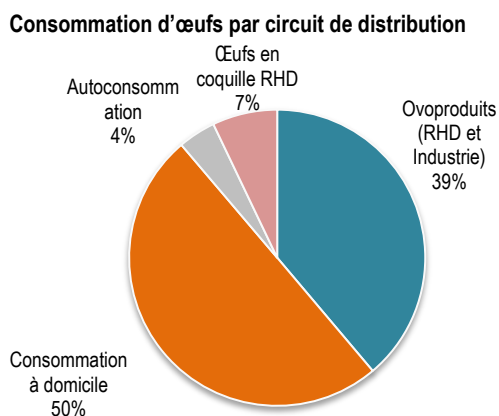
➤ Consommation et segmentation de marché

En France la consommation d'œufs est assez stable depuis 2005 (-0,4 % par an) pour s'établir à 214 œufs/hab/an en 2016 avec une part d'ovoproduits de 38,8 % stable par rapport à l'année 2015 (39,6 %). En 2017, la consommation est en progression de 5,0 % par rapport à 2016. En moyenne triennale sur 2015-2017, la consommation d'œufs par habitant en France est de 219 œufs contre 217 l'année passée soit une hausse de 1,1 %, retrouvant ainsi les valeurs de 2009-2011.



Source : ITAVI d'après SSP, Prodcum et douanes françaises

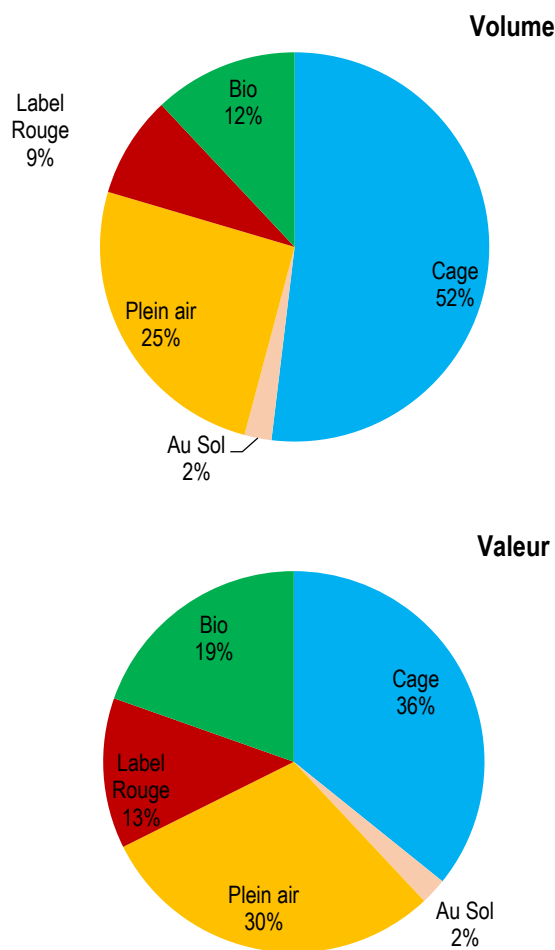
En 2016, la part des achats d'œufs en coquille pour la consommation au domicile représente environ 50 %, la consommation sous forme d'ovoproduits 39 %, le solde correspondant à l'autoconsommation (environ 4 %) et à la consommation d'œufs coquille en RHD 7 %, cette dernière s'approvisionnant de plus en plus en ovoproduits pour des raisons sanitaires et de gestion de la main-d'œuvre.



Les œufs en coquille restent un produit de base consommé par une immense majorité de français, avec un taux de pénétration d'environ 96,3 % en 2017. En revanche ce taux varie en fonction des différents systèmes d'élevage avec un

repli du taux de pénétration d'œufs « cage » qui passe de 79 % à 70 % entre 2013 et 2017, et une hausse de celui des œufs plein air passant de 65 % à 72 % sur la même période.

Segmentation de marché des achats des ménages d'œuf coquille



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel

Depuis 2003, la part des systèmes alternatifs dans la consommation est en augmentation et correspond en 2017 à près de la moitié des volumes de consommation à domicile (48 %) et à deux tiers des dépenses en œufs selon le panel Kantar, les prix du bio et du Plein Air étant plus élevés. Parmi les systèmes alternatifs, le bio et le plein air (hors label rouge) ont suivi une progression particulièrement importante sur dix ans, représentant un doublement du volume global. Dans la production, la part des systèmes alternatifs reste importante (69 % en 2016), ainsi l'écart est comblé par les utilisations du secteur ovoproduits qui s'approvisionne encore à 77 % en œufs de poules pondeuses en cage et par la RHD (Restauration Hors Domicile).

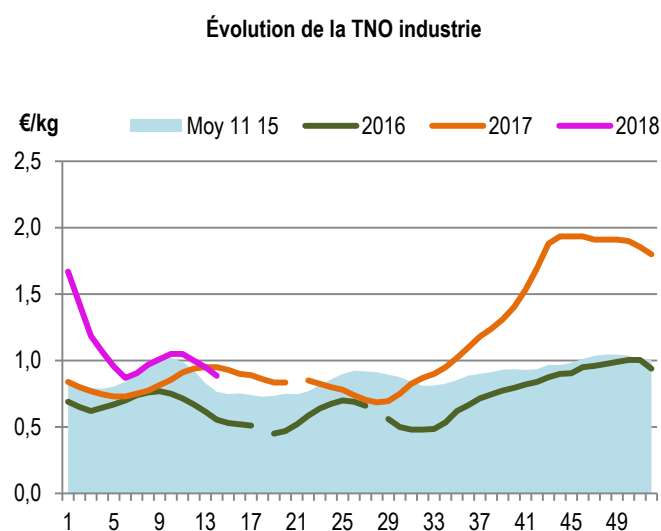
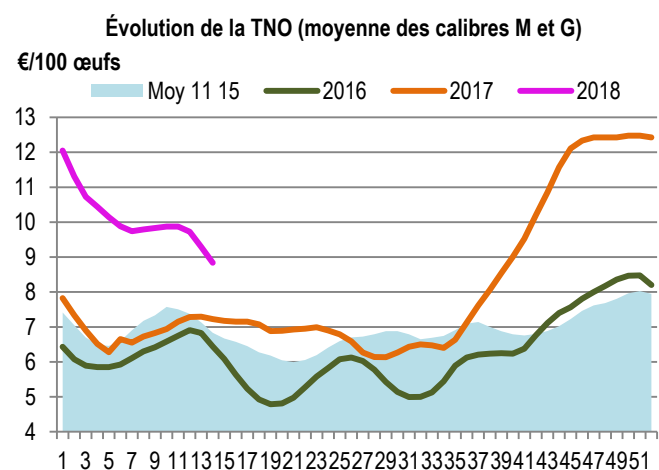
Selon le panel Kantar, les achats d'œufs des ménages reculent de 1,4 % en 2017 par rapport à 2016 avec une baisse des volumes d'œufs cage de 9,9 % tandis que les achats d'œufs bio progressent de 10,5 % ainsi que les œufs Label rouge (+ 10,1 %), autres plein-air (+ 9,5 %) et sol (+ 21,8 %).

Sur les trois premières périodes 2018, les consommations à domicile progressent de 1,5 % avec un repli des achats d'œufs cage (- 3,5 %) au profit des achats d'œufs bio (+ 4,8 %) plein air (+ 9,8 %) et sol (+ 10,6 %).

➤ Retour progressif à la normale des cotations des œufs

En 2017, suite à la crise du fipronil, la TNO calibré a augmenté de 89 % entre la semaine 34 et 45 pour se stabiliser autour de 12,4€ les 100 œufs jusqu'en fin d'année. Aussi sur l'année 2017 la TNO calibré est en hausse de 28,7 % par rapport à 2016 soit 8,07 € / 100 œufs. Sur les 14 premières semaines 2018, la TNO reste en hausse de 45,2 % par rapport à l'année passée mais se replie pour retrouver des valeurs plus proches de la moyenne.

De même la TNO industrie a subi la même tendance inflationniste avec une hausse de 58,6 % en 2017 soit un prix moyen de 1,11 €/kg mais avec un retour à des valeurs proches des années précédentes dès la sixième semaine 2018.



Source : Les marchés